



**Exposition**

**Arts Plastiques**



**Hélène MUGOT**

**du 11 mars au 16 avril 2000**



# JUSQUE DANS LA LUMIERE

## VOIR, C'EST AVOIR À DISTANCE

L'œuvre de Hélène Mugot est une exploration soutenue des conditions de possibilité de la vision et du visible, et se décline en une série de pièces qui auscultent la plasticité de la lumière et des couleurs dans lesquelles elle se décompose. Pour la plasticienne, trois facteurs doivent nécessairement se réunir pour qu'il y ait vision : il doit y avoir un oeil, une source lumineuse, et un écran. En supprimer un, et la vision n'est plus possible. L'écran délivre la lumière qui, sans cet obstacle, jaillirait de sa source, s'épanouirait et s'épuiserait dans l'infini sans jamais se libérer de sa propre invisibilité éclatante, en dépit de tous les yeux dessillés prêts à l'accueillir.

À cette *trinité du voir* définie par l'artiste, la phénoménologie rajouterait au moins deux conditions complémentaires : *voir*, dirait cette dernière, c'est *avoir* à distance. Il faut qu'il y ait une séparation entre sujet et objet, entre qui voit et ce qu'il voit. Et il faut qu'il y ait un lien entre les deux. Le regard tient lieu d'un lien tactile irréalizable. Autrement dit, la vue se substitue à la touche. Et souvent, le regard signifie l'impossibilité de toucher. C'est alors l'impossibilité pour le voyant – pour le sujet du voir – de traverser cette séparation autrement que par la vue qui relie la

vision au désir. Cet espace de visibilité *intermédiaire* entre l'oeil et son objet constitue le site désirant de l'art. La philosophie, on le sait, a depuis toujours mis la vue en vedette, lui accordant le statut de premier sens théorique. Après avoir parlé du goût, du tact et de l'odorat, Hegel écrit dans *L'Esthétique*, que "la vue, au contraire, se trouve avec les objets dans un rapport purement théorique, par l'intermédiaire de la lumière, cette matière immatérielle qui laisse bien aux objets leur liberté, en les éclairant et en les illuminant, mais sans les consommer, comme le font

l'air et le feu, d'une façon imperceptible ou manifeste. La vue exempte de désirs se porte donc sur tout ce qui existe matériellement dans l'espace, mais qui, gardant son intériorité, ne se manifeste que par la forme de la couleur." Nous sommes là au cœur de la problématique soulevée par l'œuvre de Mugot.

## LORSQUE SUR L'ABIME UN SOLEIL SE REPOSE

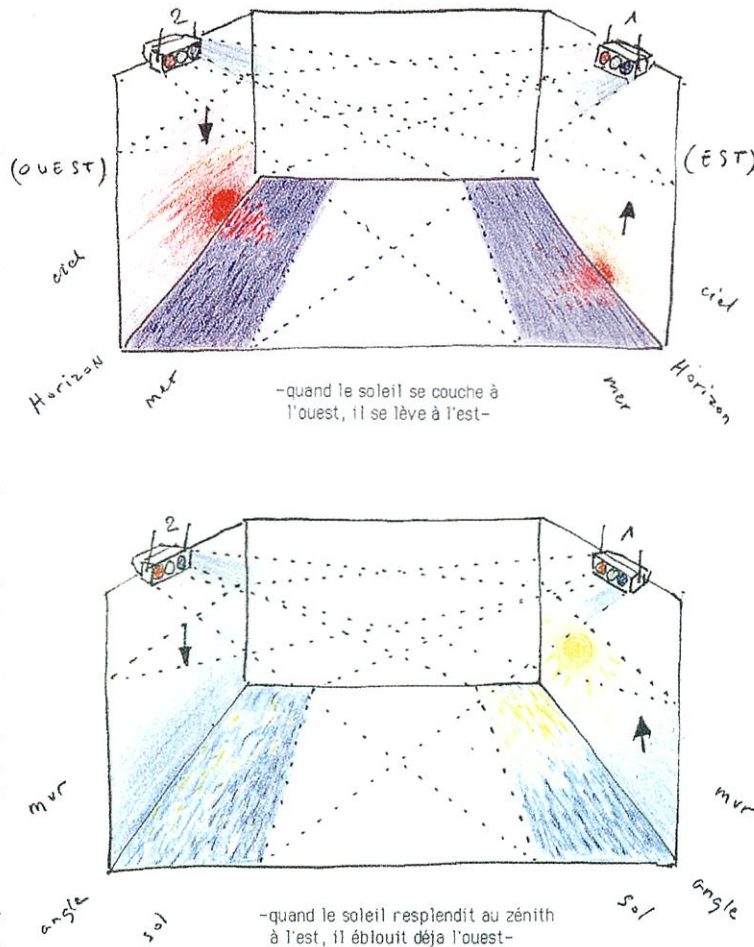
Pour cette exposition, la galerie de l'H du Siège, ses fenêtres occultées, se voit transformée en une sorte de

caverne de Platon ; dans l'espace devenu nocturne, la lumière se donne à voir sous un aspect quasi substantiel – comme dans les rêves – grâce aux cinq pièces toutes axées autour de la luminosité.

*Nout* (1997), dont le titre se réfère à la déesse égyptienne du ciel, est une installation vidéo, dont le film montre en accéléré un coucher de soleil sur la mer que Mugot, héliénisant légèrement le mythe égyptien, a tourné en Grèce, patrie de la lumière. Selon la mythologie de l'Égypte ancienne – sans doute la seule à considérer que le ciel est féminin et la terre masculine – le monde était plat et soutenait le ciel dont la forme de bol renversé était le devant de Nout, déesse de la voûte céleste, qui, chaque nuit, engloutit le disque solaire pour en accoucher le lendemain

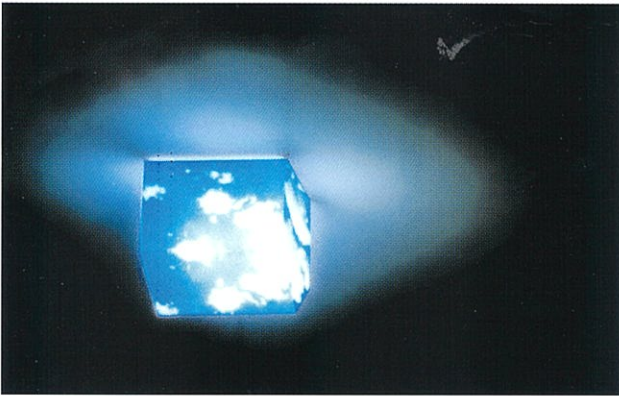
matin. Ainsi, la nuit correspond au passage du soleil à travers le corps de la déesse, tandis que le jour naît dès que le soleil émerge de son ventre pour monter, resplendir et faire crépiter la mer de mille étincelles avant de rougir et de se faire avaler de nouveau.

Décrire cette utopie originarie de la lumière, c'est décrire la double projection vidéo, réalisée par Mugot, qui s'en inspire : tandis que le film du coucher du soleil est projeté en avance rapide sur un mur de la galerie,



Hélène MUGOT – Croquis préparatoire pour l'installation vidéo " Nout " – 2 vidéo projecteurs, 2 magnétoscopes, 2 bandes magnétiques – Création pour Acte de Naissance – 1997/2000





Reprenant un titre à Albert Camus, né comme elle en Algérie et imprégné de la même luminosité méditerranéenne, Hélène Mugot a réalisé pour cette exposition *L'Exil et le Royaume*, une installation en deux éléments. On voit, accroché au plafond, un caisson lumineux dans la forme d'une maison à l'envers, et un autre, à l'endroit, sur le sol, directement en dessous. À l'intérieur du caisson suspendu on voit l'image du ciel et des nuages, tandis que dans le caisson en bas des gouttes d'eau, comme des larmes, réfléchissent le ciel, dont elles portent la nostalgie.

le même film est projeté à l'envers sur le mur d'en face. Les deux projecteurs sont reliés par un dispositif de telle sorte que le soleil circule d'un écran à l'autre : dès que le soleil s'engouffre dans la mer à l'Ouest, les premiers rayons de sa lumière naissante poudroie l'horizon à l'Est ; les jours se succèdent en accéléré, et le temps s'abîme dans un cycle toujours recommencé. Puisqu'on ne voit pas qu'avec les yeux, mais toujours en fonction de ce qu'on sait et ce qu'on entend, des cris de mouette rieuse illustrent la bande de l'aurore, tandis que la bande du crépuscule s'éclaire des cris émouvants du goéland.

### LA LUMIERE INTACTE

Pour Hegel l'excellence de la vue, par rapport au toucher, reposait sur le fait qu'elle laissait son objet intact, au plein sens du terme. Hélène Mugot aborde le rapport entre visibilité et tactilité dans *Noli me tangere* (1989), la projection lumineuse le long d'un mur de ses dix empreintes digitales (le titre, "Ne me touche pas", se réfère, bien sûr, aux paroles du Christ ressuscité dans son corps illuminé).

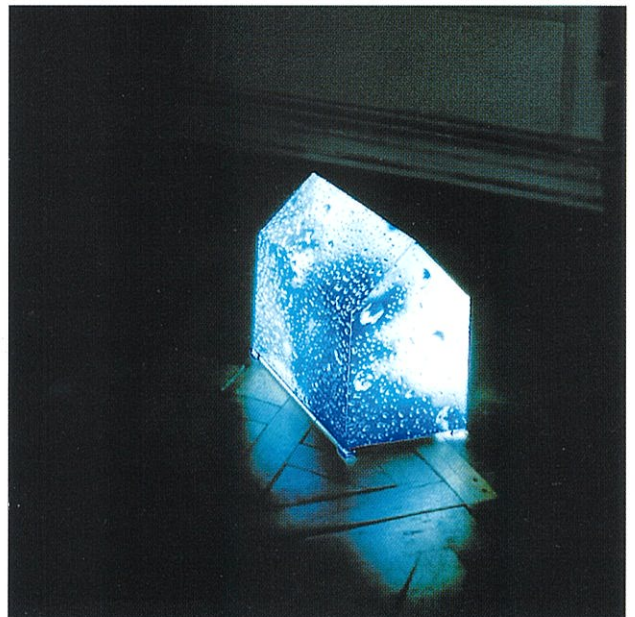
La pièce s'inspire d'une réflexion sur le statut ambigu du doigt dans l'histoire de la peinture : on parle certes de la "touche" ou du "doigté" du peintre, mais le doigt – le plus souvent remplacé par le pinceau ou autre prothèse – a traditionnellement été l'ennemi de la peinture qui se voulait pure visibilité dont toute trace de facture se voit abolie.

*Noli me tangere* est une sorte d'autoportrait digital de l'artiste portant la trace de la lumière au bout de ses doigts. C'est en même temps une tentative de faire un portrait tangible du spectre lumineux. La forme concentrique de chaque empreinte apparaît comme la matérialisation de la section des ondes de lumière – ce qui est souligné par la composition de la pièce : les empreintes aux deux bords de la rangée sont rouges (de basse fréquence), tandis que celles du milieu sont progressivement plus violettes. Si les empreintes digitales servent en général à établir l'identité, parfois à résoudre des énigmes judiciaires, elles conservent dans cette pièce – exquisément insaisissable – tout leur mystère.

L'immatérialité de ces portraits, incorporels bien qu'ils s'originent dans la trace du corps, se trouve soulignée par un effet dû aux lanternes chinoises utilisées pour projeter la gerbe lumineuse, et le spectateur a la sensation de voir trembloter les images.

S'agit-il seulement de la nostalgie irrémédiable propre aux exilés que nous sommes ici-bas? Ou bien d'un rêve de transparence et d'éclairement à réaliser? Un éclairement qui ne relève évidemment pas de l'éclairage, mais une tentative de traduire plastiquement, poétiquement l'idée de lumière spirituelle, conceptuelle, dont la lumière physique n'est que le signe. Jean Jaurès, grand défenseur des mineurs de Carmaux, condamnés au travail dans l'obscurité, a fondé toute une métaphysique du socialisme sur une théorie de la lumière, qu'il définissait ainsi : "*La lumière est l'effort de l'infini pour se saisir et s'affirmer dans son unité, pour faire amitié avec lui-même par le rayonnement et la transparence. En créant la lumière, l'infini a voulu prendre possession de lui-même ; il a voulu non pas être vu du dehors, mais se voir.*" Jaurès voyait dans la lumière la puissance infinie de l'idée. Les œuvres d'Hélène Mugot qui la réfléchissent et la défléchissent, cherchent en un sens à rendre visible la lumière, elle-même source de toute visibilité. Beau paradoxe qui rappelle ce qu'a écrit Jaurès : "*Il y a de l'invisible jusque dans la lumière.*"

Stephen Wright



# HÉLÈNE MUGOT

✉ 22, rue Kleynhoff / 94250 Gentilly  
☎ : 01.45.47.03.85  
fax : 01.45.47.92.62  
E-Mail : helene.mugot@libertysurf.fr

Née en 1953 à Bougie (Algérie)  
Vit et travaille à Gentilly

## ÉTUDES

1972/77 Etudes de lettres, d'histoire de l'art et d'arts plastiques  
(Paris IV et Ecole Nationale Supérieure des Beaux Arts de Paris)

## BOURSES (SÉLECTION)

1977/79 Pensionnaire à l'Académie de France à Rome  
1986 Bourse de séjour et de recherche aux USA de la Fullbright Foundation  
1990 Bourse de séjour et de recherche (du FIACRE) au Californian Institute of the Arts (USA)

## EXPOSITIONS PERSONNELLES (À PARTIR DE 1991)

1991 Galerie Aline Vidal, Paris  
Le Cadran Solaire, Troyes  
1992 Centre d'Art Contemporain de Corbeil-Essonnes  
Galerie Christiane Chassay, Montréal (Québec)  
1993 Institut Français de Brême (Allemagne)  
(dans le cadre des "Internationale Vidéo Festspiele" de Berlin)  
Galerie Aline Vidal, Paris  
1996 Centre d'Arts Plastiques de Saint-Fons  
Galerie Aline Vidal, Paris  
1997 Institut Français de Cologne (Allemagne)  
1998 Centre Culturel de Bastogne (Belgique)  
1999 Galerie Plessis, Nantes  
Lycée de l'Escaut, Valenciennes  
2000 C.A.C. Acte de Naissance, L'H du Siège, Valenciennes

## EXPOSITIONS COLLECTIVES (À PARTIR DE 1990)

1990 "Visions éphémères", Galerie Aline Vidal, Paris  
1991 Centre Photographique d'Île de France, Pontault-Combault  
1992 "Le Verre – Artistes contemporains", Espace Duchamp-Villon, Rouen  
"Les couleurs de l'argent", Musée de la Poste, Paris  
1993 Galerie Aline Vidal, Paris  
Galerie des Arts Visuels, Université Laval, Québec  
"Dessins de sculpteurs", Espace Champagne, Reims  
"Terra incognita", Saint-Hyacinthe (Québec)  
"Paris Ville Lumière", Projets commande publique, Espace Electra, Paris  
1994 "La lumière créative", ENSPS (Illkirch-Strasbourg) FRAC Alsace  
"Dessins", Galerie Aline Vidal, Paris  
FIAC 94, Galerie Aline Vidal, Paris  
1995 "La Méditerranée des femmes", USTL, Lille  
1996 "Grandeur Nature", Parc de La Courneuve  
Rencontres Internationales de la Photographie, Arles  
"Polytropes", Pinacothèque de Rethymnon (Grèce)  
1997 "Licht", Heidelberger Kunstverein, Heidelberg (Allemagne)  
"5 ans d'acquisition 1991-95", FRAC Alsace, Sélestat  
1998 "L'Ecole de Reims", Collège des Jésuites, Reims  
"Le plus ardent désir", Abbaye du Ronceray, Angers  
"L'arbre que cache la forêt", MAMAC de Liège (Belgique)  
FIAC 98, Paris : Galerie Plessis de Nantes  
1999 "Acquisitions 96-97", FDAC Seine St-Denis, Forum Culturel du Blanc Mesnil  
"Parfums en sculpture, Sculptures de parfum" – Jardin des plantes, Paris /  
Château de Laas (Pyrénées Atlantiques)  
2000 "Die eigene Dauer der Jahre" 1993-2003, présentation du livre,  
KÜBO, Bremen (Allemagne)

## Couverture:

" Autoportrait en sainte " (détail), tirage noir et blanc sur papier contrecollé sur aluminium. Dimensions originales : 150 x 100 cm – 1989

" Noli me tangere " projections lumineuses de mes dix empreintes digitales – 1989 (crédit photo : Lhossen Photo)

**Cette exposition a été réalisée dans le cadre d'un partenariat culturel avec le Lycée de l'Escaut de Valenciennes**

**REMERCIEMENTS** : Conseil Régional du Nord / Pas-de-Calais • Conseil Général du Nord • Ville de Valenciennes • Ministère de la Culture  
Lycée de l'Escaut, Valenciennes • Grand Canal, Paris

## BIBLIOGRAPHIE – CATALOGUES

- Préface catalogue Villa Médicis – Max Huggler
- Plaquette Galerie "Au fond de la cour" – G. Lascault
- Préface du catalogue de l'exposition de Saarbrücken – Hélène Mugot et P. Krebs
- Préface du catalogue "En villégiature", CAC de Vassivière en Limousin
- Catalogue ROME – RODEZ, musée Denis Puech, Rodez, 1988
- Préface du catalogue de l'exposition "Le retrait du voile", Pontault-Combault – Richard Fournet, Véronique Pittolo
- Préface du catalogue "Corbeil-Troyes" – Jean-Luc Olivier et Hélène Mugot
- Catalogue de l'expo. "Les couleurs de l'argent", Musée de la Poste, Paris
- Texte de la plaquette de l'expo. "Opéra Cosmique", Brême – M. Makarius
- "L'Art du verre contemporain", Éd. Armand Colin, 1993 – C. Vaudour
- Catalogue "Paris, ville lumière" projets d'artistes pour l'espace public parisien
- Catalogue du groupe Lhoist : "Photographies contemporaines"
- Préface du catalogue des 37<sup>e</sup> Rencontres Internationales de la Photographie d'Arles, Christian Gattinoni, Éd. Actes Sud
- Préface du catalogue de "Polytropes", Pinacothèque de Rethymnon – M. Makarius
- Préface du catalogue de Saint-Fons – Michel Makarius
- Catalogue "Art-Grandeur Nature", Seine-Saint-Denis, 1996
- Catalogue de l'expo. "Licht", Heidelberger Kunstverein, E. Blanchard et H. Gercke
- Catalogue de l'exposition "5 ans d'acquisitions 91-95", FRAC Alsace, P. Brignone
- Catalogue de l'exposition "Le plus ardent Désir", Carte Blanche à Hélène Mugot, Abbaye du Ronceray, Angers, 1998 – Michel Makarius + Actes du colloque
- Catalogue des Acquisitions 96-97 du FDAC de Seine St Denis – Ph. Pignet
- Catalogue de l'exposition "Parfums en sculpture, Sculptures de parfum" – J. Lacarrière et L. Jolybois
- CD Rom "l'Art Contemporain Français" Art Com Éditions

## BIBLIOGRAPHIE – PRESSE (SÉLECTION – À PARTIR DE 1991)

- L'Oeil, Septembre 1991 – Marielle Ernoult Gandouet
- Art-Press, N°170, Juin 1992 – Patricia Brignone
- Voir, 4 novembre 1992, "Mettre en lumière" – Stéphane Aquin, Montréal
- Bremer Anzeiger – 25-28 février 1993
- Art Présence N°7 – Novembre-décembre 1993 – Hélène Mugot
- Libération du 28 janvier 1994, "Les Allumés de Paris" – Myriam Rosen
- Télérama du 8 novembre 1993, "Pleins feux sur la ville" – Mathilde Trébucq
- Le Monde du 10 février 1994 – Corinne Ibram, Harry Bellet
- Libération du 19 avril 1996, H.F. Debailleux
- La Croix du 4 juin 1996, Ph. Pignet
- Café Crème N°17, 1996, "La corne de la licorne", Christian Gattinoni
- La Croix, Philippe Pignet, 4 juin 1996
- Le Monde, 24 juin 1996
- Expositions en revue N°6, mai-juin 1996
- Internet : Expo Revue, le guide des arts, expressions d'artistes :  
<http://www.exporevue.com/fr/mugot>, 1999

## COMMANDES PUBLIQUES

- Conception muséographique du Musée Colette à Saint-Sauveur-en-Puisaye, (Bourgogne) 1992-95
- Intervention artistique sur le centre-ville de Saint-Fons, 1996-99

## COLLECTIONS PUBLIQUES

FNAC, Paris • MNAM, Centre Georges Pompidou, Paris • Museum of Holography, New-York • Bibliothèque Nationale, Paris • FRAC Alsace • Artothèque de Saint-Fons • FDAC Seine-Saint-Denis

<b>Lieu d'exposition :</b>	"L'H du Siège" 15, rue de l'Hôpital de Siège F - 59300 Valenciennes Tél & Fax : +33 (0)3 27 36 06 61
<b>Exposition visible :</b>	du jeudi au dimanche de 15 à 19 heures Fermé les jours de fête